

CE SERA UN DES ÉVÉNEMENTS D'EVENTO

Une vague de bois

Une entreprise de Mérignac fabrique la passerelle dessinée par Kawamata

CATHERINE DARFAY

c.darfay@sudouest.com

Tadashi Kawamata, qui a l'âme écologiste, avait songé au bois laissé à terre par la tempête. C'est vrai qu'il y en a de quoi traverser plusieurs fois la Garonne. Mais sans qu'il ait forcément la solidité requise. La passerelle du plasticien japonais, annoncée comme un des clous d'Evento, sera donc en bois tout neuf, 100 % pin maritime de chez nous, avec, comme le souhaitait l'artiste, une vraie participation de la filière bois régionale.

À travers le pôle d'excellence Xylofutur, celle-ci développe notamment un procédé d'aboutage de bois vert très prometteur. De quoi valoriser des planches considérées jusqu'ici comme quantité négligeable, mais utilisables une fois purgées de leurs défauts, pour la construction en bois, dont le marché est en pleine expansion. « La technique de collage est connue pour le bois sec mais elle n'était guère utilisée pour du pin avant séchage. En tout cas, la passerelle est le premier produit qui utilise le procédé à cette échelle », expose Jean-Marc Lefèvre, le patron de Lamécol.

120 mètres de long

C'est cette entreprise mérignacaise, spécialisée dans la charpente, qui a été chargée de fabriquer la structure, le platelage venant de l'entreprise Beynel, à La Teste. L'affaire n'a pas été simple. Car Kawamata n'a pas simplement voulu un petit pont de bois pour relier les Quinconces au fleuve. Sa promenade (120 mètres de long, 10 de large) ondulera comme une vague jusqu'à 5,50 mètres de haut au-dessus du tram et des voitures,



Un des tronçons de la passerelle de Tadashi Kawamata, réalisé chez Lamécol, avec Jean-Marc Lefèvre, le directeur, et Bernard Fèvres, le chef d'atelier. PHOTO FABIEN COTTEREAU

offrant un point de vue inédit sur la ville... et sur les œuvres exposées pendant la biennale, du 9 au 18 octobre. Il a fallu deux gros mois de travail assidu, et 500 m³ de bois brut à Lamécol pour confectionner les cinq tronçons de ce mecano géant. Celui-ci envahit cour et ateliers de l'entreprise, dans une magnifique odeur de bois brut qu'on compte bien retrouver par-dessus la Garonne.

Et encore, le chantier n'est pas terminé. La mise en place de la passerelle sera une autre paire de manche. Le premier tronçon sera livré dès mardi, sur les marches des Quinconces. Le tram ne circulera pas le dimanche pour permettre l'installation du deuxième tronçon. La suite sera positionnée au-

« Tadashi Kawamata est un habitué des jeux de bois acrobatiques. Il en a déjà installé par-dessus la circulation. Sans incident »

dessus des voies de circulation dans la nuit du 7 au 8 septembre, imposant une déviation.

Mardi 15 septembre, les universitaires de Bordeaux 1 mettront en place un laboratoire de tests. La troisième phase s'achèvera le 22 septembre, juste au-dessus du fleuve. Ce qui laisse un peu de temps à Jean-Marc Lefèvre et à ses

ouvriers pour abouter les derniers tronçons et comptabiliser les nombreux pieux en cœur de bois qui soutiendront la structure. Celle-ci bénéficiera en outre de visites de sécurité réglementaires. Mais Tadashi Kawamata, qui travaille partout dans le monde, est un habitué des jeux de bois acrobatiques: il en a déjà lancé par-dessus les voies de circulation, à Évreux ou à Vienne, en Autriche, sans le moindre incident.

Le tout est d'être prêt pour l'ouverture de la fête foraine aux Quinconces, le 9 octobre. Didier Faustino, le grand ordonnateur d'Evento, a en effet choisi cette date pour lancer son festival d'arts urbains, qui se veut à la fois pointu et populaire. Chiche !